

L'APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE SE RENFORCE AU CHIREC

La Neuropédiatrie : zoom sur une discipline en plein essor

Les troubles d'apprentissage scolaire (TAS) affectent environ 10 % des enfants. Ils constituent une source de souffrance pour l'enfant et un grand motif d'inquiétude pour les parents. Depuis moins de deux ans et sous l'initiative et l'impulsion du Dr Tayeb Sekhara, neuropédiatre, les Sites de la Basilique et du Lambermont ont constitué des équipes multidisciplinaires permettant le diagnostic et la prise en charge des principaux troubles. Ces équipes viennent s'ajouter à celle de Ste-Anne St-Remi et à celle de Cavell déjà actives depuis de longues années dans ces domaines.

Dans le domaine du diagnostic de trouble d'apprentissage, une règle est essentielle: la multidisciplinarité. En effet, afin de comprendre la globalité du profil d'un enfant, il importe d'investiguer les différents domaines de son développement. Pour ce faire, les disciplines de la psychologie, la neuropsychologie, la logopédie se complètent. En effet, un enfant peut rencontrer des difficultés scolaires dans un contexte de dyslexie, mais il peut également être distrait en classe parce qu'il souffre d'un trouble déficitaire de l'attention, où encore rencontrer des difficultés à s'investir dans les apprentissages quand il est soucieux ou déprimé...

Ces différents points de vue doivent donc être confrontés afin de poser un diagnostic sur les difficultés rencontrées.

Dr T. Sekhara - Neuropédiatre à la Basilique, à Ste-Anne St-Remi et au Lambermont &
Dr X. Schlögel - Neuropédiatre à Edith Cavell.

Donnons à présent la parole aux paramédicaux afin d'apporter un éclairage sur leur activité bien spécifique.

La remédiation cognitive et la psychoéducation dans la prise en charge des troubles déficitaires de l'attention.

Cora-Lise Pichon, neuropsychologue à la Basilique et au Lambermont.

La remédiation cognitive désigne l'aide apportée dans le but de remédier et/ou de pallier à certaines difficultés cognitives. Le plus souvent, cela implique l'apprentissage de stratégies visant à améliorer l'attention, le langage, les mémoires à court et long terme ainsi que le raisonnement. Ces mesures de compensation peuvent être considérées comme une sorte de « béquille cérébrale ». La mémoire et la concentration n'étant pas des muscles, l'entraînement à lui seul ne peut les renforcer. Il leur faut parfois une aide extérieure, comme le ferait une prothèse pour pouvoir fonctionner.

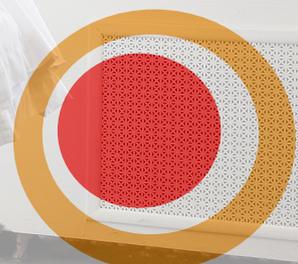


Cora-Lise Pichon

Avant toute prise en charge neuropsychologique, il est indispensable d'avoir évalué les différentes fonctions cognitives des patients. En effet, avant de proposer des séances de remédiation cognitive, nous devons cibler les domaines cognitifs qui présentent des faiblesses. Après cette première phase de bilan, la prise en charge va s'articuler autour de deux techniques principales : d'une part, l'utilisation d'exercices répétés, et d'autre part, le développement des stratégies pour traiter l'information de manière efficace. Concrètement, on proposera par exemple des exercices de mémorisation de mots sans lien apparent en utilisant des associations sémantiques.

La remédiation cognitive est utilisée en complément à la prise en charge médicamenteuse et thérapeutique. Elle ne constitue donc pas une alternative visant à éviter les autres formes de traitement puisqu'elle agit sur les processus de rétention de l'information et non au niveau métabolique. La participation active du patient et son implication sont nécessaires. En effet, il devra appliquer les techniques apprises en séances à la vie de tous les jours et notamment en classe. Le lien avec les mesures psychoéducatives a donc toute son importance : le patient et son entourage (éducateurs, parents, professeurs) doivent prendre conscience des difficultés afin de pouvoir les compenser. Nous parlons ici d'adaptations parfois très simples : mettre l'enfant au premier rang pour lui éviter les sources de distraction, lui attribuer certaines tâches comme la distribution de feuilles afin qu'il puisse à la fois bouger et être valorisé, encourager l'utilisation de couleurs au sein des exercices afin de limiter l'impulsivité et la baisse de la vigilance.

Il existe également un autre type de prise en charge pour les jeunes en difficultés scolaires suite à un TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité) ou un manque de méthode de travail : la rééducation spécifique de l'attention sur base de matériel scolaire. Celle-ci a été créée par Mme Nicole Laporte (Cavell) et consiste à expliquer au jeune les différentes facettes d'une bonne méthode de travail et de les adapter à son profil « neuropsychologique » (prise de note, environnement d'étude, mémorisation,...). Avec ce type de prise en charge, le jeune acquiert sa propre méthode de travail, des stratégies cognitives et comportementales et surtout une autonomie dans son travail scolaire. Devenir autonome pour sa scolarité permet de restaurer une base de confiance tant chez le jeune que chez les parents et donc d'instaurer une nouvelle relation parents-jeune souvent étouffée par les difficultés scolaires.





La nécessité d'un bilan ou d'un suivi thérapeutique psycho-affectif chez les enfants présentant un trouble d'apprentissage scolaire. *Julie Declerck, psychologue clinicienne et thérapeute de développement. Pascale Gigot, psychologue clinicienne et psychothérapeute analytique.*

Julie Declerck et Pascale Gigot, psychologues cliniciennes au Centre Médical Europe-Lambermont, nous expliquent l'importance de se questionner sur la nécessité d'un bilan ou d'un suivi thérapeutique psycho-affectif chez les enfants présentant un trouble d'apprentissage scolaire (TAS). Parfois, investir les fonctions cognitives s'avère insuffisant. Parfois une prise en charge rééducative n'aide pas suffisamment le patient, il y a alors lieu de se pencher sur le fonctionnement psycho-affectif de l'enfant. Nous savons combien le corps et le psyché sont liés dans le développement infantile et que « l'appareil à penser » est autant affectif, cognitif que neurologique.

Comme déjà expliqué par le Dr Sekhara dans la newsletter Chirec Pro, les TAS peuvent entraîner chez l'enfant une baisse de l'estime de soi, une perte de confiance, des troubles anxieux voire même une phobie scolaire, des phénomènes de somatisation ou une dépression. Il est alors impératif de soutenir l'enfant et sa famille.

Mais inversement, un TAS peut aussi être le symptôme de troubles affectifs. Des difficultés émotionnelles individuelles ou familiales peuvent empêcher l'enfant d'utiliser ses capacités d'apprentissages (divorce, deuil, accident, enjeux de scolarité, liens de fratrie...).

Il est donc important de tenir compte de l'enfant dans sa globalité, c'est-à-dire dans sa dimension neurologique, cognitive et affective et de travailler conjointement sur le plan rééducatif et psycho-affectif.

Troubles du développement précoce, bilans affectifs, entretiens familiaux & soutien à la parentalité. *Caroline Collins, Psychologue à Cavell. Elle effectue également des bilans cognitifs en anglais.*

Un bilan psychoaffectif, outre le fait d'écarter une cause affective primaire aux difficultés d'apprentissage, c'est aussi l'occasion d'entendre le vécu des difficultés, par l'enfant d'une part, mais par la famille également. Il faut entendre les attentes et représentations des parents par rapport à leur enfant. Sur le plan de la parentalité, il peut être très complexe de trouver sa 'juste' place face à un enfant en difficulté scolaire. Lorsque la scolarité prend une place trop importante dans les relations parent-enfant, il peut être utile d'aiguiller les patients vers des aides externes (école de devoirs, étude, thérapies de méthode de travail), visant principalement à préserver le lien familial ou simplement de proposer aux familles un lieu d'écoute de ces difficultés.

La démarche diagnostique, qui permettra d'identifier la nature du trouble, peut également aider à apaiser certaines tensions liées aux difficultés d'apprentissage.



Caroline Collins



Julie Dederck



Pascale Gigot

L'APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE SE RENFORCE AU CHIREC

Le dépistage et la prise en charge des troubles du langage oral et écrit / calcul. *Samira Akdim, logopède à la Basilique et à Ste-Anne St-Remi.*

Mon métier consiste en une thérapie de la communication en remédiant aux différents troubles du langage qu'ils soient écrits ou verbaux. Mon activité a pour objectif de trouver des solutions aux problèmes scolaires que peuvent rencontrer certains enfants dans l'enseignement traditionnel, et ce, afin qu'ils s'y sentent mieux et qu'on puisse constater chaque jour une évolution positive.

Les troubles auxquels je remédie se portent sur la parole, l'articulation, la lecture, l'orthographe, mais également sur le raisonnement logico-mathématique lorsque cela s'avère nécessaire. Je sers donc de relais entre les exigences sociales, l'environnement et les difficultés de structuration cognitive qui empêchent le développement des compétences à acquérir au fil du temps.

Avant toute prise en charge thérapeutique, il convient de tester les compétences de chacun et de dépister le(s) trouble(s) via une batterie de tests reconnus par l'INAMI. Ces outils me permettent de mieux repérer les difficultés (retard de langage, retard phonologique, trouble de l'articulation, dysphasie...) et de mesurer le degré de gravité en fonction de l'âge et en rapport à une norme établie.

Une fois l'analyse des résultats effectuée, le projet thérapeutique peut être mis en place. Il est tout d'abord essentiel que l'enfant reprenne confiance en lui. L'aspect relationnel est très investi dès le départ. En ce qui concerne le(s) trouble(s), diverses techniques et méthodes reconnues sont de mise. Les jeux ont également une place importante car ils sont une source de motivation.

La logopédie est un métier qui me passionne de par l'aspect relationnel mais aussi par la multitude de possibilités à mettre en place afin de pallier aux dysfonctionnements.



Samira Akdim

Importance de l'évaluation neuropsychologique : QI et fonctions exécutives. *Estelle Warnimont est neuropsychologue et psychologue clinicienne à Ste-Anne St-Remi. Elle travaille également en néerlandais (tests ou suivis enfants).*

Lorsqu'un enfant présente des troubles d'apprentissage et rencontre des difficultés scolaires, il est important de bien comprendre son fonctionnement cognitif afin d'appréhender le mieux possible les difficultés qu'il rencontre. La réalisation d'un bilan intellectuel (QI) permet d'appréhender, en première instance, les fonctions cognitives de manière plus générale. L'évaluation intellectuelle qui pointe la différence entre un retard psycho-intellectuel et un trouble cognitif spécifique (retard de langage, dyspraxie, etc.) est un outil indispensable dans le cadre d'une réorientation scolaire. Toutefois, ce bilan devra, dans de nombreux cas, être complété par un examen neuropsychologique qui a pour but d'apporter un éclaircissement du fonctionnement d'un enfant en balayant l'ensemble des domaines cognitifs (mémoire, fonctions visuo-spatiales, praxies, attention et fonctions exécutives). Lors d'un diagnostic de TDAH, ce bilan permet, par exemple, d'objectiver les plaintes rapportées par les parents et par l'école en évaluant les différentes composantes attentionnelles ainsi que la présence ou non de signes d'impulsivité.



Estelle Warnimont

La neuropédiatrie au Chirec, c'est aussi, le diagnostic de troubles développementaux précoces, de troubles de la communication, le suivi neurodéveloppemental des enfants nés prématurés, la coordination avec les plateaux techniques pour l'EEG, l'IRM, les potentiels évoqués, etc.

A l'instar des centres PMS et des hôpitaux universitaires, l'équipe de Cavell est accréditée par la Communauté Française pour la réalisation d'orientations vers l'enseignement spécialisé, lorsque cela s'avère indiqué. «Last but not least», les Cliniques Ste-Anne St-Remi, de la Basilique et celle du Lambermont viennent également d'obtenir cette habilitation qui prendra effet à compter du 1^{er} septembre 2015. Une bonne nouvelle et une juste reconnaissance pour la qualité du travail effectué par les équipes multidisciplinaires de nos différents sites!»

La Team médicale neuropédiatrique du Chirec:

Clinique de la Basilique : Dr Tayeb Sekhara

Hôpital de Braine-l'Alleud - Waterloo : Dr Nicolas Deconinck

Clinique Edith Cavell : Drs Jurn Haan, Mikael Mathot et Xavier Schlögel

Centre Médical Europe-Lambermont : Dr Tayeb Sekhara

Clinique Ste-Anne St-Remi : Dr Tayeb Sekhara